

que le Poëte fait descendre aux enfers la Furie, Alecto. Excepté le v.

„ *medioque fragosus*

„ *Dat sonitum saxi et torto vortice torrens* “

qui peut indiquer tout autre torrent sans désigner précisément une cataracte de cette étendue, la description du poëte n'a pas un seul trait qui puisse s'appliquer au local de la cascade de Vélino; tandis qu'elle paroît cadrer parfaitement, d'après l'opinion des voyageurs, avec une autre contrée plus enfoncée dans l'Italie, un des cantons de la Principauté citérieure du Royaume de Naples. Entre les montagnes élevées de l'Apennin, près de la petite ville de *Fricenti*, est une vallée étroite que forment des collines rembrunies par d'épais ombrages. Le fond de cette vallée est sec et pierreux. Du sein d'une mare limoneuse jaillit avec violence et comme repoussée par des vents souterrains une colonne d'eau qui retombe en tournoyant dans le goufre qui l'engloutit. Les vapeurs méphitiques qui s'en élèvent répandent à l'entour une odeur fétide. Cette contrée des anciens *Hirpini* s'appeloit autrefois la vallée d'*Amsanctus*. On avoit bâti un temple à la vieille déesse *Mephitis* sur les sombres rives de cet étang, qui s'appelle encore le lac *Mofetta*, nom que portent plusieurs autres lacs, plusieurs cavernes